

VAULX-EN-VELIN Société

Mas du taureau : les migrants devraient être expulsés ce mardi

La justice a donné 24 heures aux migrants pour quitter le camp de fortune dans lequel ils vivent depuis un an. L'expulsion devrait avoir lieu dans la matinée.

Après avoir été chassée de Paris, puis du parc de Miribel-Jonage, la centaine de migrants installée dans un camp à deux pas du centre commercial du Mas-du-Taureau devra une nouvelle fois quitter les lieux. L'expulsion sera effective sous 24 heures. Ainsi en a décidé la justice qui a mandaté ce lundi matin, un huissier pour lui signifier cette décision.

« Nous avons pris une avocate et nous allons faire appel » réagissait Nawel, de l'association Baraka qui vient en aide à ces personnes, avec d'autres structures humanitaires, comme la Croix-Rouge par exemple.

Mais la militante n'est guère optimiste quant à la suite des événements.



La centaine de migrants vit sous des tentes, dans des conditions très précaires. Photo Progrès/Régis BARNES

La crainte qu'ils finissent sous les ponts

« La mairie de Vaulx-en-Velin a demandé cette expulsion car il y a un projet immobilier sur le terrain qu'ils occupent. On sait que l'État a la compétence en matière d'immigration mais lors

d'une réunion cet été, il était convenu avec la préfecture et la Métropole qu'une solution de relogements soit trouvée. Mais aucune proposition n'a été faite. Notre crainte, c'est que ces demandeurs d'asile aillent échouer mardi, sous les ponts ou au

bord du périph' ». Les migrants installés au Mas du Taureau sont majoritairement Syriens et ont quitté leur pays en guerre. « Ils sont en attente de régularisation de leurs papiers, il y a cinq enfants scolarisés à Vaulx-en-Velin et même des nou-

veau-nés, souligne la bénévole. Et tous ces gens vivent dans le camp dans des conditions sanitaires désastreuses. Nous allons continuer à nous battre pour qu'il y ait un relogement décent, on ne va pas se laisser faire ».

R.B.

VÉNISSIEUX Santé

Covid-19 : six classes fermées depuis la rentrée

En raison de dépistages positifs au coronavirus, une classe a été fermée à Tristan, trois à Gabriel-Péri et deux à Renan. La première doit rouvrir jeudi.

Vénissieux, comme beaucoup d'autres villes, connaît des cas de suspicion de Covid-19 dans les écoles et de dépistage positif d'élèves ou de parents. Depuis le début de la rentrée, plusieurs classes ont été fermées. Une classe de tout petits à la maternelle l'a été à Flora-Tristan et doit rester fermée jusqu'au mardi 15 septembre. « La classe rouvre ce jeudi, comme les enfants n'ont pas école mercredi. Le cas Covid, c'était une maman qui avait été dépistée positive. On a donc appliqué le protocole sanitaire. C'est ensuite l'Agence régionale



Trois classes ont fermé à l'école Gabriel-Péri. Photo Progrès/Maxime LEVY

le pour la santé (ARS) qui gère avec l'Éducation nationale. Pour l'instant, nous n'avons pas eu connaissance de cas de Covid déclaré après contact avec cette personne » déclare Véronique Forestier, adjointe aux affaires scolaires.

À Gabriel-Péri, ce sont trois

classes qui ont été fermées peu après celle de Tristan. « Il s'agit d'un CE1, d'un CM1 et d'une classe de maternelle. Une fratrie était positive. Les enfants étaient dans ces classes. On va sur la réouverture la semaine prochaine. La mesure prend fin le vendredi 18 septembre ».

Depuis la rentrée, élèves et enseignants sont placés en quatorzaine. Le Premier ministre, Jean Castex a annoncé ce vendredi que la durée d'isolement va être réduite à sept jours. « On attend maintenant le décret d'application », indique la mairie.

Deux classes fermées à Renan jusqu'au 24 septembre

Deux classes ont été fermées en fin de semaine dernière à Ernest-Renan. « Comme à Péri, c'est une fratrie qui a été dépistée positive. Cela concerne une classe de moyenne section et une de CM1. Les enfants de ces deux classes sont confinés jusqu'au jeudi 24 septembre inclus. Comme ils allaient au périscolaire, neuf enfants qu'ils ont côtoyés ont aussi été appelés à rester chez eux pendant cette quatorzai-

ne » précise l'élue.

Les agents de service (Atsem) et les enseignants de ces classes ont tous fait l'objet de la mesure de confinement.

À noter que la suspicion de Covid-19 enregistrée fin août à la crèche Pain d'épice s'est avérée négative après dépistage. La crèche était restée ouverte car avec la reprise de l'école, ce sont d'autres enfants qui la fréquentent. Le personnel ayant été en contact a été doté de masque FFP2 le temps que le dépistage soit réalisé.

Interpellée par l'opposition sur les mesures de précaution dans les écoles, la ville rappelle qu'à la rentrée, elle a mis en place le protocole décidé par l'Éducation nationale : cela concerne les gestes barrière à appliquer, la gestion des flux, le port du masque.

Christophe GALLET